

Réponse Prosodie à l'appel à commentaires de l'ART sur l'analyse du marché de gros de la terminaison d'appel vocal sur les réseaux mobiles Mai 2004

Prosodie n'ayant pas à ce jour une activité très significative sur la terminaison d'appel vocal, notre réponse se limitera à quelques remarques suscitées par cet appel à commentaire.

Nous nous étonnons tout d'abord que, dans le cadre de l'analyse des tarifs de terminaison d'appel vocal sur les réseaux mobiles, n'ait pas été intégré le fait qu'une part non négligeable des appels aboutissent sur messagerie et génèrent ainsi un SMS d'information de dépôt de message.

Dans le cadre de l'utilisation traditionnelle des réseaux, le taux d'efficacité des appels est supérieur à 65% , il peut ainsi y avoir jusqu'à 35% d'appels non décrochés. Pour ce qui est des réseaux mobiles, on peut donc très raisonnablement supposer que le taux d'appels aboutissant sur messagerie soit supérieur à 30%. Or, ces appels ne génèrent pas le même coût en fonction de la cause du non décroché (renvoi d'appel, refus d'appel, occupation, absence de couverture, ...), l'appel n'étant pas forcément présenté au mobile et surtout, ils sont suivis de l'envoi d'un SMS à l'abonné en cas de dépôt de message.

Il nous semble donc indispensable d'intégrer dans l'analyse des ces tarifs le financement de ce SMS et celui de la messagerie vocale mise en œuvre, ainsi que, le cas échéant, le coût de l'appel vocal offert gratuitement à l'abonné pour qu'il relève sa messagerie.

Par ailleurs, nous insistons sur la nécessité d'obligation de terminaison d'un appel pour un opérateur qu'il soit OBL ou transporteur sur le réseau de l'opérateur appelé fixe ou mobile. Cette obligation doit cependant être accompagnée d'une possibilité de dérogation pour certains cas qui devront apparaître dans une liste limitative exhaustive (non paiement, manquement déontologique, ...). De la même manière, il nous semble important qu'il y ait une obligation de respect des protocoles de signalisation (MAP, SS7, ...) et qu'il n'y ait pas de système de masquage. Ces obligations constituent une contre-partie logique à l'obligation d'ouverture des réseaux à des tarifs non discriminatoires.

D'autre part, nous considérons que le marché de gros du SMS devrait être pleinement intégré au marché de gros de la terminaison d'appel. Le SMS, véhiculé par le canal de signalisation, n'est en effet qu'un sous ensemble d'une terminaison d'appel qui est constituée d'un échange de signalisation et d'une communication vocale.

Il est à noter que nous retrouvons la même problématique de puissance significative exercée sur le marché par chaque opérateur mobile et la même nécessité de régulation avec notamment obligation de publication d'une offre de référence, obligation de contrôle des prix et contrôle tarifaire des services de détail et ce pour remédier aux problèmes concurrentiels existants.

D'une part, le prix de gros du SMS reste élevé alors qu'une orientation vers les coûts est indispensable et d'autre part nous commençons à être confrontés à une distorsion de concurrence entre marché de gros et marché de détail, certaines offres mobiles intégrant des forfaits SMS ne laissant pas d'espace économique à la concurrence. On pourrait d'ailleurs imaginer à court terme le développement de « hérissons SMS » et ce d'autant plus que les pressions gouvernementales pour faire baisser le prix de détail du SMS pourraient très rapidement accroître cette distorsion. Enfin, certains opérateurs dans les DOM refusent l'interconnexion tandis que d'autres la proposent à des prix prohibitifs.

**Réponse Prosodie à l'appel à commentaires de l'ART sur l'analyse du marché
de gros de la terminaison d'appel vocal sur les réseaux mobiles
Mai 2004**

En dernier lieu, il nous semble regrettable d'écarter trop rapidement l'option d'interrogation du registre de localisation de l'opérateur mobile (HLR). Si l'intérêt de cette option en terme d'efficacité économique reste certainement à prouver, il apparaît plus évident d'un point de vue technique en permettant aux opérateurs fixes de bénéficier d'informations utiles sur le mobile. Cette option pourrait d'ailleurs permettre de résoudre les problèmes liés à la portabilité mobile en permettant à un opérateur fixe de connaître, en temps réel, le réseau de rattachement d'un abonné mobile. Si la portabilité est transparente pour un opérateur fixe dans le cadre d'une terminaison vocale durant la phase transitoire de portabilité dite « manuelle », elle est lourde de conséquences techniques et financières dans le cadre de l'envoi d'un SMS. En effet, celui-ci n'aboutissant pas, l'opérateur fixe n'a d'autre choix que de renvoyer le SMS sur les deux autres réseaux mobiles pour garantir son acheminement.

Compte tenu de ces dysfonctionnements graves existants et de la nécessité de mise en place d'une solution cible pérenne conformément aux lignes directrices relatives à la portabilité des numéros mobiles , il nous semble essentiel de n'écarter aucune solution.